

# L'Humanité (Paris)

Parti communiste français. Auteur du texte. L'Humanité (Paris).  
11/11/1932.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

# L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

FONDATEUR : JEAN JAURES

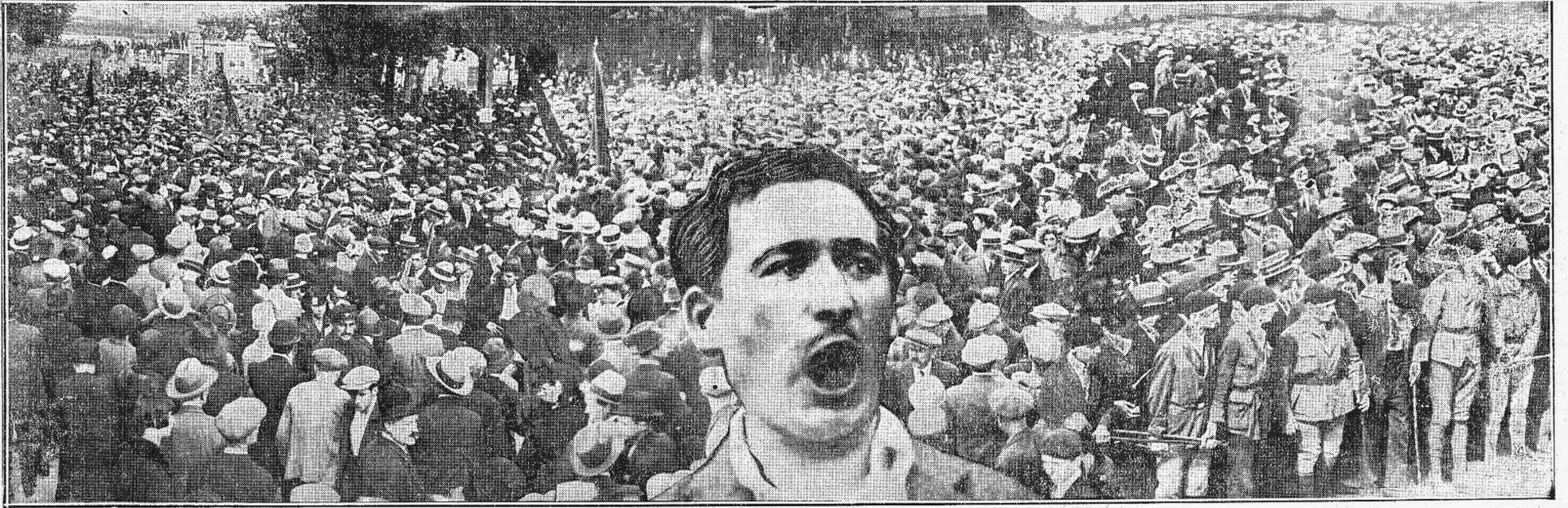
138, rue Montmartre — Tél. G. L. 02-57, 02-69. Louvre 26-74.

LE NUMERO : 30 CENTIMES

**A VINCENNES  
à 10 heures  
CE MATIN**

**A VINCENNES  
à 10 heures  
CE MATIN**

## A BAS LA GUERRE IMPÉRIALISTE !



**11 Novembre d'unité de front !**

### BATAILLES DE RUES A GENÈVE

**Le nombre des morts atteint 17  
On craint le décès de plusieurs des nombreux blessés**

**LES FUNÉRAILLES DOIVENT ÊTRE UNE FORMIDABLE PROTESTATION**

**De nombreux cas de fraternisation ont eu lieu  
Une manifestation nouvelle et des bagarres  
se sont produites hier devant les casernes de Genève**  
**Les travailleurs de Lausanne ont aussi tenu tête à la police**

DANS cette Suisse, présentée aux peuples comme la terre idéale du fédéralisme, de l'évangélisme, de l'hospitalité, de la fraternité sociale, ignorante des luttes de classes — dans Genève où la S.D.N. a pensé trouver la montagne d'élection pour sa mystique trompeuse — les mitrailleuses du gouvernement bourgeois ont fauché les ouvriers par dizaines. Douze sont morts. D'autres agonisent. Soixante-cinq sont blessés.

à l'émeute et aux barricades ! La Suisse, maintenant, inscrit à cette liste la bataille de rues de Genève. Une démonstration contre la guerre, chez les ouvriers que la crise dresse contre leur propre bourgeoisie, s'est développée en émeute menaçante pour l'« ordre » capitaliste. C'est un soubresaut du vieux monde finissant. Et c'est un soubresaut d'enfantement révolutionnaire de l'ordre nouveau.

Pourtant, les communistes ne disposent pas à Genève d'organisations puissantes. Ils n'ont pas encore dans leurs rangs la majorité de la classe ouvrière de Suisse, il s'en faut !

Ce sont donc les socialistes « de gauche » — et notamment le député Nicole — qui ont eu l'initiative de la réunion des ouvriers contre la guerre.

Mais les communistes étaient là, comme ils sont partout où l'on veut vraiment lutter contre l'ennemi capitaliste.

Ils étaient au premier rang, et c'est sur leur initiative que ce rassemblement se transforma en une vaste démonstration de rues.

Ainsi, sous la poussée des événements, sous la pression des masses, on en est arrivé à la tactique de lutte et d'action de rues de l'Internationale communiste — à cette tactique taillée et insérée par les chefs socialistes !

Les bonds des événements peuvent partout, brutalement, imposer de lourdes responsabilités aux communistes.

Qu'ils se préparent ! Des masses profondes, chaque jour, s'animent et se dressent. Soyons prêts à nous mettre à leur tête et à les guider vers la seule issue prolétarienne, dont les Soviets montrent la voie glorieuse !

**H**

### Des récits de témoins

Les événements de Genève dont nous avons donné hier les premières nouvelles, se sont poursuivis au cours de la nuit.

C'est d'abord douze cadavres qu'on releva après la fusillade, et un grand nombre de blessés. De ceux-ci, plusieurs durent succomber dans la journée d'hier et le nombre des morts actuellement connu est de 17. Plusieurs blessés sont encore dans un état tel que l'avis des médecins est réservé.

Le député socialiste Nicole, adhérent du Congrès d'Amsterdam, a été arrêté et inculpé de complot. Les camarades Tronchet et Leubet, du Parti communiste, sont recherchés.

On sait que l'origine des événements est la « mise en accusation » de Nicole par le parti dit « L'Union Nationale », groupement fasciste qui copie les procédés des chemises noires. Une contre-manifestation avait été organisée par le parti socialiste de Genève, partisan d'Amsterdam, et le Parti communiste suisse.

(SUITE EN 3<sup>e</sup> PAGE, 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> COLONNES)

Sans distinction de tendances en vous défendant contre la guerre

## MANIFESTEZ ouvriers, pour défendre vos salaires fonctionnaires vos traitements, mutilés vos pensions

**A BAS LES DIVISEURS DE LA CLASSE OUVRIÈRE !**

« Nous ne saurions trop rendre hommage à la dévouée collaboration de notre éminent Préfet de Police dont les qualités d'organisation, jointes à la distinction de l'esprit, à la générosité des sentiments, ont su mettre sur pied cette œuvre (la Maison de Santé des gardiens de la paix) de tous points admirable. »  
FIANCETTE,  
conseiller municipal socialiste de Paris (27 janvier 1931).

### LES COMMUNISTES SERONT EN TÊTE

QUATORZE ans après la fin de la guerre de 1914-1918, le monde capitaliste en déclin, secoué par une crise qui dure depuis plus de trois ans et dont nul n'aperçoit la fin, présente à nouveau l'aspect d'un immense camp retranché. Une nouvelle guerre est plus proche que jamais. Déjà commencée en Extrême-Orient, elle menace d'incendier le monde entier.

Alors que tous les Etats impérialistes et, en premier lieu, l'impérialisme français, gendarme de l'Europe et principal bénéficiaire du traité d'esclavage de Versailles, se servent de leur diplomatie pourrie et de leurs « plans constructifs » pour protéger et « justifier » leur formidable course aux armements, un seul pays, l'Union soviétique, a proposé et ne cesse de proposer le désarmement intégral.

Les propositions réitérées ont toutes été repoussées. C'est, une fois de plus, la preuve que le désarmement est impossible en régime capitaliste et qu'il ne pourra être réalisé qu'après que les prolétaires auront, par la révolution armée, désarmé leur propre bourgeoisie et instauré leur dictature de classe.

Quoiqu'il sache que la guerre est inévitable en régime capitaliste, le parti communiste lutte de toutes ses forces pour empêcher par l'action révolutionnaire de masse et la révolution, ou tout au moins pour retarder le déclenchement de la guerre impérialiste en recourant à toutes les formes possibles de la lutte de classe la plus intransigeante.

C'est par cette lutte même qu'il prépare dès aujourd'hui les bases de la lutte contre la guerre impérialiste pendant la guerre même, afin d'assurer sa transformation en guerre civile, en vue de renverser le régime capitaliste et d'instaurer le régime socialiste qui, seul, peut assurer la paix définitive.

Telle est la position communiste de lutte contre la guerre que notre parti exposera aux travailleurs de toutes tendances qui seront demain réunis à Vincennes.

C'est la position qui, seule, découle logiquement du Manifeste d'Amsterdam et qui y est déjà contenue implicitement, lorsque le Manifeste adopté à l'unanimité des congressistes montre comme exemple à suivre l'action héroïque de nos camarades japonais dans la guerre d'Extrême-Orient.

A Vincennes se trouveront beaucoup de travailleurs appartenant à d'autres organisations que la nôtre. Ils y viendront contre la volonté et malgré les efforts enragés et criminels du parti socialiste.

Nous ne doutons point que, sincèrement attachés aux idées contenues dans le Manifeste d'Amsterdam, ils comprendront de plus en plus clairement qu'une seule organisation politique est capable de mettre réellement en pratique les indications essentielles contenues dans ce manifeste qui constitue aujourd'hui notre Charte d'action commune.

Nous leur dirons, nous leur prouverons que, seul, le parti communiste peut actuellement diriger la lutte de classe contre la guerre sous toutes ses formes, y compris sa forme spécifique indispensable : l'antimilitarisme bolchevik qui a fait ses preuves éclatantes en 1916-1917 sur le front russe, dans la marine allemande en 1918, dans la mer Noire en 1919, dans la Ruhr en 1923.

Et aujourd'hui, ce sont les organisations de notre parti qui se trouvent et se trouveront à la tête de tous les prolétaires unis pour lutter contre la guerre qui

viennent, contre l'impérialisme français, pour l'abolition du traité de Versailles, traité de guerre, pour la défense de l'Union soviétique, dont tous les travailleurs réunis à Vincennes fêteront avec nous le 15<sup>e</sup> anniversaire.

Avec nous, avec les bolcheviks qui, en 1917, surent terminer la guerre impérialiste et la transformer en guerre de libération, les travailleurs qui viendront en foule à Vincennes se dresseront dans un même élan contre le parti de l'Union sacrée avec la bourgeoisie, contre le parti socialiste dont toute l'activité consiste à préparer la prochaine Union sacrée pour la terreur qui vient, et à tenter de briser l'action commune du prolétariat contre la guerre.

Le Bureau politique du P.C.F.

### POURQUOI CHIAPPE PROTÈGERA LA MANIFESTATION SOCIALISTE

Il y a quelques jours, Blum s'était fait peur et avait essayé d'ameuter les

« La Préfecture de Police est essentiellement démocratique, je le dis simplement, et son actif préfet, par une conception nouvelle et hardie, ditons par une méthode préventive, vous le voulez bien, a fait ce tour de force de rendre sympathique ses nombreux subordonnés aux Parisiens. »  
LEVILLAIN,  
conseiller municipal socialiste de Paris (13 décembre 1928).

socialistes en se prétendant poursuivis par Weygand... Il avait sombré dans le ridicule.

Hier, le *Populaire* écrivait en manchette : « Le gouvernement Herriot oserait-il interdire la manifestation socialiste du 11 novembre en faveur de la paix ? »  
Bien entendu. C'était la seule ressource qui restait aux chefs S. F. I. O. et au gouvernement en face de la colère des masses socialistes indignées par la manœuvre de division de leurs chefs. Tenter de regonfler l'opération du Panthéon par une interdiction de la manifestation du Lion de Belfort, trop clairement vouée à l'échec.

Le gouvernement s'est efforcé de saisir la perche que lui tendait le *Populaire*. La comédie était bien réglée. Mais il n'est si bons comédiens qui ne se vendent...

Et tout en interdisant la manifestation socialiste au Lion de Belfort (un service en vaut un autre), voici que le communiqué de la préfecture de police annonce que la manifestation socialiste du Panthéon sera non seulement autorisée, mais « PROTÉGÉE » ! « Protégée » ! Voyez-vous ça ! Et contre qui, s'il vous plaît ? Et par qui ?

Par qui ? Par la police, bien sûr ! Et contre qui, sinon contre les partisans de l'unité de front ?

Pas contre les amis de M. Le Provost de Launay, c'est clair, pas contre Bouisson, pas contre Boncour !

La police suisse, elle, n'a pas « protégé » la manifestation ouvrière de Genève, cette manifestation dont le *Populaire*, hier, ne disait pas un mot !

Aux ordres du capitalisme, la troupe appelée par elle, a couché, là-bas, 15 ouvriers tués sur le pavé. C'est que, là-bas, le front uni s'était réalisé, puissant, irrésistible, contre la guerre impérialiste, face au Palais de la S.D.N. où elle se fomentait.

Les ouvriers socialistes diront ce matin à Vincennes ce qu'ils pensent de la cérémonie de l'après-midi, véritable insulte à Jaurès, organisée au Panthéon par la Fédération socialiste de la Seine, sous la « protection » de Chiappe et le « patronage » de M. Le Provost de Launay.

Leur réponse sera celle que nous donnons avec force, dans nos colonnes mêmes, le socialiste Pasteur, membre de la 15<sup>e</sup> section...

Contre la guerre impérialiste, faites la chaîne !  
Unité de front ! Unité de front ! Unité de front !  
A Vincennes !

P. VAILLANT-COUTURIER.

LIRE EN DEUXIÈME PAGE :  
L'importante intervention, hier, à la Chambre, du député communiste Renaud Jean.

### DANIEL MICHEL SOLDAT AU 1<sup>er</sup> AÉROSTIER, A METZ EST MORT ASSASSINÉ PAR LE GOUVERNEMENT



Daniel MICHEL

Daniel Michel, jeune soldat de 22 ans, vient de mourir assassiné par l'Etat-major !  
Daniel Michel, c'est ce jeune soldat du 1<sup>er</sup> groupe aérostier de Metz qui fut arrêté avec notre camarade Engel, membre des Jeunesses Communistes le 16 janvier 1932 à la suite d'une grossière provocation policière montrant en Alsace-Lorraine un nouveau « complot » antimilitariste.

Jetés en prison, au secret, ils furent ensuite « jugés » : Engel, condamné à deux ans de prison, est toujours enfermé. Michel, condamné également, vient de mourir, à 22 ans, à l'hôpital militaire de Metz après 6 mois de prison.

(SUITE EN 2<sup>e</sup> PAGE DE COLONNE)

### UNITÉ D'ACTION ET UNITÉ SYNDICALE

par A. FERRAT

AVANT-HIER, les travailleurs qualifiés des services publics ont, malgré et contre leurs chefs, répondu nombreux à l'appel pour l'unité d'action lancé par le Cartel unitaire.

Unitaires, confédérés, autonomes, inorganisés ont approuvé la tactique de l'unité d'action contre la bourgeoisie, que nous ne cessons de préconiser et qui s'imposera malgré les efforts désespérés de division ouvrière auxquels se livrent les chefs confédérés.

Unitaires, confédérés, autonomes, ont élu un comité d'action commun pour diriger leur lutte ensemble contre les menaces gouvernementales. Le sens de classe des travailleurs confédérés les a dressés contre la tactique criminelle de leurs chefs.

Hier encore, ces derniers publiaient une « importante déclaration » dans le *Populaire*, où la C.G.T. « met en garde ses Unions départementales contre la tentative de front unique qui fut toujours condamnée par les congrès de la C.G.T. »

Les chefs de la C.G.T. ne veulent pas de front unique, ni d'unité d'action des travailleurs.

Pourquoi ?  
Parce que « les comités d'action ou de lutte n'ont d'autres résultats que

### CAMARADES SOCIALISTES ! TOUS A VINCENNES !

Appel du militant socialiste André PASTEUR

Il sera donc écrit que le parti auquel j'appartiens encore... et en qui j'ai eu confiance, se dérobera constamment lorsqu'il s'agira de passer à l'action de classe collective.

Le parti socialiste, en effet, — au lieu de répondre à l'invitation du Comité Parisien de lutte contre la guerre impérialiste, qui voulait faire de ce 11 novembre 1932 un jour de rapprochement prolétarien dans l'action contre la guerre, — organise d'autres manifestations et se livre ainsi à une manœuvre de division dont il portera toute la responsabilité.

Il est toujours pénible de porter de telles accusations contre l'organisation politique à laquelle on appartient, mais si les dirigeants de mon parti doivent succéder lorsqu'ils parlent d'unité et de paix, leur place était d'être présents à Vincennes.

En appelant une fraction du prolétariat à manifester dans un autre lieu, il n'y a aucun doute que le but est de détourner des travailleurs de la voie de salut dans laquelle ils pouvaient s'engager.

Mais, malgré cette tentative de « débauchage » et pendant que les Fernand Bouisson de tous poils, escortés de tout ce que le régime bourgeois compte de plus représentatif, vont parader à l'Étoile, je pense que mes camarades du parti S.F.I.O. (ceux qui ne sont pas seulement socialistes au nom), comprenant leur devoir de classe, seront nombreux parmi les manifestants de Vincennes.

Ah ! Je sais ! Celui qui, le 1<sup>er</sup> août 1931, succéda à Jaurès à la direction de l'*Humanité*, le même qui, le 11 juillet der-



11 novembre 1931 : Fernand BOUISSON s'est pieusement recueilli devant la tombe du soldat inconnu. 11 novembre 1932 : Fernand BOUISSON accompli la même cérémonie hypocrite

nier, assumait le colonel Fabry de tout son respect et de toute son amitié, ne manquera pas de nous plaindre, une fois encore.

(SUITE EN 2<sup>e</sup> PAGE, 7<sup>e</sup> COLONNE)

de cristalliser la scission et de reconnaître un état de fait néfaste au lieu de le combattre...

HIER A LA CHAMBRE

Renaud Jean appelle à la lutte les ouvriers agricoles, métayers, petits paysans et expose les mesures immédiates exigées par les communistes

Notre fraction contribue à provoquer la discussion sur les scandales fiscaux et demande l'ajournement de tout projet portant atteinte aux traitements et pensions et exige l'amnistie totale

DISCOURS DE RENAUD JEAN

Le blé, dit notre camarade, entrant directement dans le vit du sujet, est tombé à 100 francs le quintal. Le bétail, les légumes, les fruits sont gravement atteints.



RENAUD JEAN

Le Conseil fédéral postal confédéré renouvelle son ardent désir de voir se réaliser l'unité organique indispensable pour résister avec succès à l'arbitraire gouvernemental...

La politique néfaste de la bourgeoisie

Au protectionnisme classique, poursuit Renaud Jean, les gouvernements ont substitué un ensemble de mesures tendant à réglementer la production et les échanges.

Des noms !

Alors l'interpellateur, bon gré mal gré, doit ouvrir son dossier. Il faut aller encore deux étages, dans ce haut lieu de la Chambre...

Le mirage de l'office du blé

A ces mesures, le parti socialiste ajoute la création d'offices nationaux : office des blés, office des légumes...

M. Herriot et son cabinet

M. Herriot forma, sinon avec la collaboration de moins avec le soutien des socialistes, un cabinet somme toute assez modéré. En faisant partie de M. Clémentel, qui lâcha pied à bout de quelques mois...

M. Herriot et M. MacDonald

L'un des premiers soins de M. Herriot, lorsqu'il eut composé son cabinet, fut de se rendre en Angleterre pour visiter M. MacDonald. L'entrevue eut lieu au lieu dit « Les Chequers »...

Quelle barbe !

Quelle barbe ! s'écria-t-il, quelle barbe ! (1), je n'ose plus entrer dans mon cabinet de toilette. Un jour, je trouverai Archimbaud dans la balgoinne !

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

Partout, lutte des paysans !

Notre camarade expose alors l'offensive des capitalistes contre les ouvriers agricoles. Dans le Nord, suppression des allocations en nature aux betteraviers...

Les causes de la crise

Renaud Jean établit alors que la crise est due non à la seule spéculation mais essentiellement aux suites de la guerre mondiale qui a réduit considérablement le nombre des consommateurs...

Salut aux paysans en lutte !

« Nous saluons, nous Parti communiste, les petits paysans et ouvriers agricoles en lutte. Nous les invitons à résister aux saisis, ils peuvent compter sur notre appui le plus complet. »

La S. F. I. O. permet à Herriot d'obtenir un vote de confiance unanime communistes exceptés !

Hier soir, la Chambre devait décider de la date de l'interpellation Albertin sur les fraudes fiscales. Les députés sont gémis.

Intervention de Renaud Jean

Mais voilà Renaud Jean : « Le gouvernement a observé beaucoup de formes avant de démasquer le scandale. On sent les incantations ? On les entend ? Ou les révolutions ? »

La S. F. I. O. sauve Herriot

« Ça va mal. Les députés sont divisés. Herriot intervient et met la main sur son cœur. Les socialistes vont le sauver. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

Partout, lutte des paysans !

Notre camarade expose alors l'offensive des capitalistes contre les ouvriers agricoles. Dans le Nord, suppression des allocations en nature aux betteraviers...

Les causes de la crise

Renaud Jean établit alors que la crise est due non à la seule spéculation mais essentiellement aux suites de la guerre mondiale qui a réduit considérablement le nombre des consommateurs...

Salut aux paysans en lutte !

« Nous saluons, nous Parti communiste, les petits paysans et ouvriers agricoles en lutte. Nous les invitons à résister aux saisis, ils peuvent compter sur notre appui le plus complet. »

La S. F. I. O. permet à Herriot d'obtenir un vote de confiance unanime communistes exceptés !

Hier soir, la Chambre devait décider de la date de l'interpellation Albertin sur les fraudes fiscales. Les députés sont gémis.

Intervention de Renaud Jean

Mais voilà Renaud Jean : « Le gouvernement a observé beaucoup de formes avant de démasquer le scandale. On sent les incantations ? On les entend ? Ou les révolutions ? »

La S. F. I. O. sauve Herriot

« Ça va mal. Les députés sont divisés. Herriot intervient et met la main sur son cœur. Les socialistes vont le sauver. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette

Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

Notre tactique, notre programme

« A la lutte pour la défense ou le relèvement bien souvent impossibles des prix, déclare Renaud Jean, le Parti communiste oppose la lutte contre l'Etat pour l'obtention, toujours possible, d'allocations de crise compensant les pertes subies par les paysans travailleurs du fait de la chute des cours, la lutte contre la spéculation sous ses diverses formes, la lutte contre les multiples charges qui pèsent sur eux. »

PLUS CHIC QU'HIER MOINS CHER QUE JAMAIS. Pardessus adopté par tous les sportifs à 195 Fr. Complet Ville succès de la saison à... 150 Fr. Gabardines - Trench-Coats - Cirés 49 Fr. à partir de... 49 Fr. RAYON MESURE Dernier Chic Complets et Pardessus 2 essayages, depuis 295 Fr. Archives 08-80 Ouvert le Dimanche

LES VOIX ENNEMIES

Variantes du « Populaire » M. Blum n'insiste pas dans le Populaire sur le « succès passé » des élections allemandes, il nous parle du « succès futur » des socialistes en Belgique, pour réaliser le « socialisme ».

Perspectives de profit La bourgeoisie française, après les premiers transports n'est guère enthousiasmée par l'élection de Roosevelt. L'œuvre en témoigne :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

Comment finir ? La République contient encore 3 colonnes de dithyrambes sur le Congrès radical :

FEUILLETON DU 11 NOVEMBRE Jules RIVET EDOUARD HERRIOT OU LE DISCRÉDIT LYONNAIS CHAPITRE X M. Herriot anecdotique (1924-25) La chasse au porteculotte Et l'autre dut attendre à la porte du petit local. Lui, toujours lui ! M. Archimbaud ne s'en tint, du reste, pas à ces poursuites excessives, il trouva mieux. Il avait tellement envie d'un porteculotte ! Un beau jour, M. Herriot se trouva à l'Hôtel de Paris - c'est, nous l'avons dit, sa demeure - en tête à tête avec M. Archimbaud, avec M. Archimbaud vêtu d'un simple pyjama. Tiens, dit-il, qu'est-ce que vous faites là, cher ami ? M. Archimbaud eut un sourire avantageux : - Je suis ici chez moi, répondit-il. - Comment, chez vous ? - Oui, j'ai loué une chambre à l'hôtel. M. Herriot sortit, furieux, se rendit à la Chambre et là, rencontrant M. de Moro-Giafferri, il se confia à lui :

Quelle barbe ! s'écria-t-il, quelle barbe ! (1), je n'ose plus entrer dans mon cabinet de toilette. Un jour, je trouverai Archimbaud dans la balgoinne ! - Vous exagérez ! fit M. de Moro-Giafferri. M. Archimbaud partagea, dit-on, pour le bain la médiane de feu M. Pelléan. M. Herriot et son cabinet M. Herriot forma, sinon avec la collaboration de moins avec le soutien des socialistes, un cabinet somme toute assez modéré. En faisant partie de M. Clémentel, qui lâcha pied à bout de quelques mois, M. Dumesnil qui, depuis, conquit de haute lutte les prémisses de Judas-Louis. - Bien sûr, votre cabinet, lui firent remarquer les radicaux de gauche. - Il aurait pu être plus pâle encore, se défendit M. Herriot. - Comment ? - Si j'avais pris Archimbaud ! Mais M. Archimbaud n'était resté pour ses frais de poursuite et sa chambre d'hôtel, il n'avait rien obtenu à la distribution. M. Herriot et M. MacDonald L'un des premiers soins de M. Herriot, lorsqu'il eut composé son cabinet, fut de se rendre en Angleterre pour visiter M. MacDonald. L'entrevue eut lieu au lieu dit « Les Chequers » au lieu dit « Les Chequers ». M. Herriot sortit, furieux, se rendit à la Chambre et là, rencontrant M. de Moro-Giafferri, il se confia à lui :

« Amnistie ! » exige Ramette Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »

« Amnistie ! » exige Ramette Alors, notre camarade Ramette déclara : « J'accuse le gouvernement d'avoir voulu faire le jeu de ceux qui sont inscrits sur la liste. »





Les faux indices de M. Herriot

M. Herriot s'est spécialisé, ces dernières semaines, dans un optimisme de commande sur la situation économique.

Après quoi, M. Herriot remercia les quatre vice-présidents, MM. Jules Gauthier, censeur durant la guerre, Léon Jouhaux, secrétaire de la C. G. T., De Peyermhoff, président du Comité Central des Houillères de France, et Poisson, socialiste S. F. I. O.

Or, la situation économique, la voici en quelques traits seulement : L'indice des prix de gros (45 articles) était en moyenne à 462 en 1931 ; au 15 octobre 1932, on le trouve à 395.

La date du 29 octobre 1932, le nombre des chômeurs inscrits — et l'on sait combien ces chiffres sont au-dessous de la réalité — était de 247.090 aux fonds de chômage et 502 aux bureaux de bienfaisance.

Un mouvement des bonnetiers de l'usine Mauguière, à Troyes contre une diminution

Lundi dernier, à l'usine de bonneterie Mauguière à Troyes, la direction annonçait une diminution de 15 %.

Instructions pour les électeurs de la section des métaux

Les électeurs ouvriers inscrits à la section des métaux et industries diverses voteront dans les lieux cités ci-dessous :

ELECTIONS PRUD'HOMALES LE 13 NOVEMBRE

Faites triompher les candidats UNITAIRES ! Comment les conseillers unitaires ont défendu le délai-congé dans les industries des métaux

La C.P.D.E. veut empêcher ses ouvriers de voter

Sachant que ses ouvriers, tous d'accord sur la candidature de notre camarade Hanot, sont par leur nombre d'inscrits l'élément décisif dans l'élection prud'homale de dimanche, la C. P. D. E., en violation formelle de notre règlement de travail et d'ailleurs des lois, empêche les travailleurs de notre industrie, en service de roulement (et ils sont nombreux) d'aller voter.

Elle prétend ne donner l'autorisation nécessaire qu'à ceux qui présenteront leur carte d'électeur prud'homal.

Or, on sait que, cette année, nombreux seront les ouvriers qui ne toucheront leur carte que dimanche, au bureau de vote.

Les chefs confédérés du bâtiment refusent d'exposer leur programme

Les syndicats unitaires composant la 2e catégorie de la section de Bâtiment des élections prud'homales ont organisé, le 29 octobre dernier, une assemblée inter-catégorique, en invitant le candidat confédéré aux élections prud'homales ainsi que le conseiller sortant Carrière, lequel se représente malgré l'avis contraire des conseillers-syndicats, avis émis à l'unanimité par le conseil.

Instructions pour les électeurs de la section des métaux

Les électeurs ouvriers inscrits à la section des métaux et industries diverses voteront dans les lieux cités ci-dessous :

1.500 communaux acclament le front unique d'action

Le meeting organisé par le Syndicat unitaire des employés et ouvriers communaux, pour manifester contre l'intention des maires de diminuer leurs salaires, fut une démonstration de force qui caractérisa bien la volonté des travailleurs communaux de lutter par tous les moyens pour la sauvegarde de leurs conditions de vie.

1.500 communaux y assistaient, parmi lesquels de nombreux confédérés, dont un prit place au bureau.

Nous publions ci-dessous un passage de la résolution qui y fut adoptée à l'unanimité :

« Les communaux s'élèvent contre la prétention de certains maires et notamment de M. Henri Sellier, maire de Suresnes, secrétaire général de l'Union amicale des maires, de réduire les traitements de leur personnel en 1933 et déclarent qu'ils n'acceptent aucune diminution de salaires, aussi minime soit-elle, pas plus qu'ils n'acceptent de compromis ou de règlement transactionnel. »

« Profondément convaincus que les prétentions des maires ne pourront être écartées que par la cohésion de tous les communaux réalisés dans un puissant front unique de lutte, déclarent : »

« 1. De constituer dans chaque localité, entre unitaires, confédérés et inorganisés, des comités d'action dont le but sera la défense des salaires et des revendications immédiates, en même temps que la réalisation de l'unité syndicale de classe. »

« 2. De donner mandat au bureau du Syndicat unitaire d'organiser pour le 20 novembre 1932 une conférence des communaux de toutes tendances chargée de déterminer tous les moyens d'action à employer pour faire échec aux prétentions des maires et des pouvoirs publics et de travailler à la réalisation du SYNDICAT UNIQUE DES COMMUNAUX. »

Réunions de fractions communistes

Cimentiers. — Fraction demain samedi, à 17 heures, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Réunions de chômeurs

18e Arr. — Assemblée générale à 15 h., 48, rue Duhamel.

POUR LE RASSEMBLEMENT DE TOUS LES FONCTIONNAIRES

Importantes directives du secrétariat de la C.G.T.U. aux organisations unitaires

Le dernier comité national de la C. G. T. U., à particulièrement insisté sur l'importance du mouvement actuel des fonctionnaires, cheminots, travailleurs de l'Etat et des services publics.

« 1. Etablir dans chaque cas concret, les revendications correspondant à la situation et les adaptant sur la base du programme commun de la C. G. T. U. et de la législation autonome, publié le 21 octobre. »

« 2. Faire fonctionner les cartels devant rassembler, sans exception tous les syndicats unitaires (cheminots, P.T.T., services publics, éclairage, transports, établissements de l'Etat, etc.). »

« 3. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

« 4. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

« 5. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

« 6. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

« 7. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

« 8. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

« 9. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

« 10. Donner toutes indications utiles à nos syndicats et syndiqués pour accentuer le travail de front unique à la base et la constitution des comités de lutte, d'action ou d'urgence — le terme importe peu, ce qui compte c'est le rassemblement à la base. »

LA FÉDÉRATION DES ÉTABLISSEMENTS DE L'ÉTAT TIENT SON CONGRÈS

Le congrès de la Fédération unitaire des établissements de l'Etat s'est ouvert hier matin, salle Pellerin, 8, avenue Mathurin-Moreau.

Le congrès de la Fédération unitaire des établissements de l'Etat s'est ouvert hier matin, salle Pellerin, 8, avenue Mathurin-Moreau.

« Si les « compressions de dépenses » ne touchent pas la fabrication intensive de matériel de guerre, par contre, elles affectent directement le personnel. »

« Nécessité de Dolbeau des délégués à la sécurité élus par les ouvriers, et non choisis par l'administration. »

« La discussion Après le rapport de Dolbeau et dans la séance de l'après-midi, les délégués ont intervenus sur le rapport d'activité. Des exemples d'action sont donnés par le délégué de Guerguy : la défense par le syndicat unitaire d'un ouvrier confédéré contre les brimades d'un ingénieur ; genre d'une demi-journée et satisfaction générale. »

« A Brest, sur le croiseur Algérie, fin septembre, distribution de tracts et ouvriers alertés sur le bateau de guerre en construction par le secrétaire unitaire à la suite d'un exposé de Dolbeau. »

« Avant de clore la séance, une protestation vigoureuse contre l'assassinat de L. ouvriers genevois, luttant contre la guerre, a été votée unanimement. »

« La discussion continue, passionnant le congrès. Faut-il (ancien membre de la Fédération autonome des fonctionnaires) découvrir une année de dévouement de la police ? Laurent intervient encore pour affirmer que tous les policiers ne sont pas brutaux. »

« Enfin la résolution est retravaillée et l'après-midi renvoyé au prochain conseil fédéral. »

« Ainsi Laurent couvre les assassins de Frischel, de Legay, les assommoirs de Bullier, etc... C'est ce contact que l'on veut imposer aux ouvriers. Et les camarades de la C. G. T. U. ont fait un grand pas. »

« Le rapport moral est alors adopté à l'unanimité moins 1 voix et 1 abstention. Il est en même temps du rapport linguistique. »

« Le salut des délégués fraternels Une grande partie de la séance de l'après-midi a été occupée par l'audition des délégués fraternels. »

« Déclarations gauchistes, démagogiques destinées à endormir les fonctionnaires. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

« Le Congrès se sépare en nommant une délégation qui mettra un projet au point et la présentera ce matin aux délégués. »

UN VIF DÉBAT sur la présence de policiers dans l'organisation

Hier s'est ouvert, à la salle du Grand Orient, rue Cadet, le congrès de la Fédération unitaire des fonctionnaires adhérents à la C.G.T.U.

« Sans doute, mais combien significative. Elle illustre parfaitement toute la politique de la Fédération qui consiste à constamment sacrifier les petits fonctionnaires. »

« On n'est pas satisfait, dira Vergès. Le bureau a dû s'employer pour maintenir l'adhésion du syndicat à la Fédération. »

« Mais vous ne pouvez rien à cela, interviendra Laurent. Et ce n'est pas dans la situation présente qu'on pourra redresser cette situation. »

« Contentez-vous donc de ce que vous avez fait personnellement, Laurent s'en lave les mains. »

« Un autre sujet controversé fut celui de la collaboration. En exécution de l'article 6 du statut confédéré des commissions tripartites sont instituées pour rechercher les économies. Doit-on y participer ? »

« Mais voici que surgit un débat inattendu. Nos lecteurs se rappellent la campagne de tous les délégués syndicaux de policiers dans la Fédération. En avons nous entendu, alors ? On a juré ses grands dieux que nos affirmations étaient inexactes. »

« Mais vous ne pouvez rien à cela, interviendra Laurent. Et ce n'est pas dans la situation présente qu'on pourra redresser cette situation. »

« Contentez-vous donc de ce que vous avez fait personnellement, Laurent s'en lave les mains. »

« Un autre sujet controversé fut celui de la collaboration. En exécution de l'article 6 du statut confédéré des commissions tripartites sont instituées pour rechercher les économies. Doit-on y participer ? »

« Mais voici que surgit un débat inattendu. Nos lecteurs se rappellent la campagne de tous les délégués syndicaux de policiers dans la Fédération. En avons nous entendu, alors ? On a juré ses grands dieux que nos affirmations étaient inexactes. »

« Contentez-vous donc de ce que vous avez fait personnellement, Laurent s'en lave les mains. »

« Un autre sujet controversé fut celui de la collaboration. En exécution de l'article 6 du statut confédéré des commissions tripartites sont instituées pour rechercher les économies. Doit-on y participer ? »

« Mais voici que surgit un débat inattendu. Nos lecteurs se rappellent la campagne de tous les délégués syndicaux de policiers dans la Fédération. En avons nous entendu, alors ? On a juré ses grands dieux que nos affirmations étaient inexactes. »

« Contentez-vous donc de ce que vous avez fait personnellement, Laurent s'en lave les mains. »

« Un autre sujet controversé fut celui de la collaboration. En exécution de l'article 6 du statut confédéré des commissions tripartites sont instituées pour rechercher les économies. Doit-on y participer ? »

« Mais voici que surgit un débat inattendu. Nos lecteurs se rappellent la campagne de tous les délégués syndicaux de policiers dans la Fédération. En avons nous entendu, alors ? On a juré ses grands dieux que nos affirmations étaient inexactes. »

« Contentez-vous donc de ce que vous avez fait personnellement, Laurent s'en lave les mains. »

« Un autre sujet controversé fut celui de la collaboration. En exécution de l'article 6 du statut confédéré des commissions tripartites sont instituées pour rechercher les économies. Doit-on y participer ? »

« Mais voici que surgit un débat inattendu. Nos lecteurs se rappellent la campagne de tous les délégués syndicaux de policiers dans la Fédération. En avons nous entendu, alors ? On a juré ses grands dieux que nos affirmations étaient inexactes. »

« Contentez-vous donc de ce que vous avez fait personnellement, Laurent s'en lave les mains. »

« Un autre sujet controversé fut celui de la collaboration. En exécution de l'article 6 du statut confédéré des commissions tripartites sont instituées pour rechercher les économies. Doit-on y participer ? »

CONVOICATIONS ORGANISATIONS CENTRALES

P. C. — R. P. — Comité général chargé aux secrétaires de rayons demain à 14 heures, au 19.

RAYONS ADITÉS RAYON DU 19e ARRONDISSEMENT. — Trésorier de la R. P. du 19e, 20, 1. H. RAYON DU 15e. — Ecole remise à semaine prochaine. COLOMBES. — A 21 h., 1. H.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

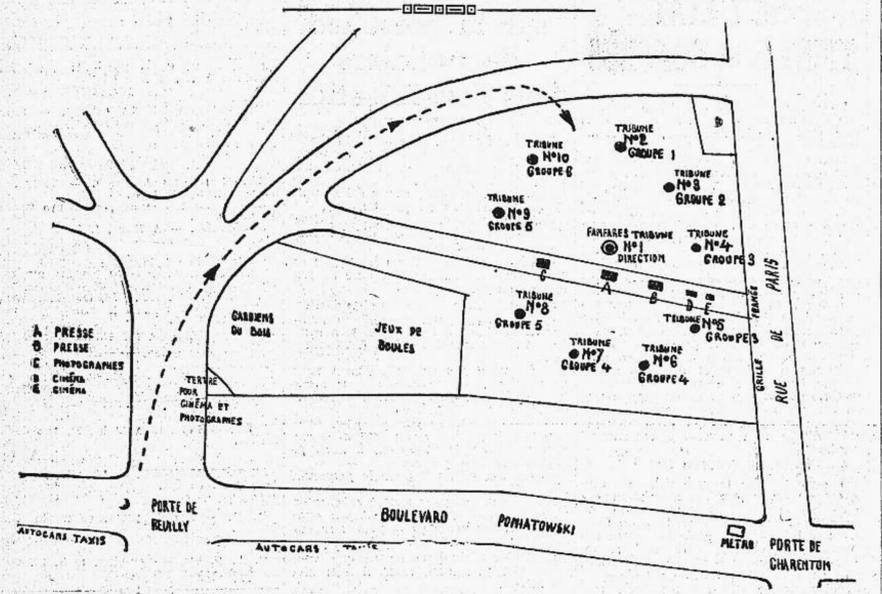
CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990.

CELLULES 100, 120, 144, 161, 173, 180, 201, 217, 240, 268, 280, 292, 301, 310, 321, 331, 340, 350

# Dispositions d'ordre pour la manifestation du 11 novembre à Vincennes



**Le Comité régional parisien de lutte contre la guerre, nous communique :**

**1° Concentration.** — La concentration de la manifestation, à 10 heures du matin, doit se faire entre la porte de Reuilly et la porte Dorée. Le premier groupe sera engagé dans le chemin d'accès au bois, conformément au plan publié d'autre part.

**2° Le trottoir ouest (vers l'intérieur de Paris)** devra être laissé entièrement libre à la circulation.

**3° L'empilement** qui sera occupé par chaque groupe sera indiqué par un panneau en toile rouge portant les indications nécessaires. D'autre part, les pancartes avec inscriptions indiqueront, à l'intérieur de chaque groupe, l'empilement de chaque groupe, l'empilement de chaque groupe, les divers groupes et groupements.

**4° Service d'ordre.** — Seuls les membres du service d'ordre groupant 800 personnes de diverses organisations auront autorité pour prendre ou faire prendre toutes décisions nécessaires et faire observer les diverses instructions. Les manifestants auront à cœur de faciliter la tâche du service d'ordre, en écoutant favorablement les instructions qui leur seront transmises ; chaque membre du service d'ordre sera muni d'un brassard rouge, avec le cachet du Comité régional.

**5° Pancartes.** — Le Comité régional a fait confectionner 60 pancartes comportant les mots d'ordre correspondant au manifeste d'Amsterdam. Ces pancartes seront réparties dans les différents groupes et les manifestants les porteront au lieu de la concentration. Les comités et organisations tiendront compte que toutes les pancartes doivent être conformes aux mots d'ordre sanctionnés par le Congrès mondial. Les pancartes seront réparties à chaque tribune lors de la dissolution de la manifestation.

**6° Ventes d'insignes, de cartes et de journaux.** — Le Comité régional interdit formellement toute vente de publications quelconques sur le lieu de la concentration. Les vendeurs de journaux et de cartes de la manifestation doivent être autorisés à prendre une telle mesure et à demander aux manifestants de réserver le meilleur accueil à la carte postale à 1 fr. qui a été éditée et à l'insigne du Comité qui leur sera offert par 300 ventes.

**7° Discours.** — Les vendeurs de journaux divers pourront exercer librement leur commerce uniquement sur la pelouse de Vincennes avant et après la manifestation.

**8° Musique, cortège.** — Une musique itinérante « Harmonie de la Bellevilloise » sera placée en tête du 1er groupe. Le signal du départ sera donné par une marche et le cortège pénétrera sur la pelouse de Vincennes en décrivant une marche en cercle. Les manifestants seront invités à ne pas dissocier leurs rangs avant que la marche ne soit terminée. Les drapeaux d'organisation seront groupés autour des 10 tribunes.

**9° Discours aux 10 tribunes.** — Les orateurs de toutes tendances seront répartis aux tribunes et parleront chacun 5 minutes. Le signal du début et de la fin de chaque discours sera donné par la tribune centrale. Un speaker à chaque tribune, chronométré en main, annoncera les orateurs et les précèdera une minute avant la fin de leur temps de parole que celui-ci est écoulé.

**10. Le serment d'Amsterdam.** — Les discours terminés, le serment de lutte contre la guerre, inclus dans le Manifeste d'Amsterdam, sera lu au porte-voix et la manifestation se clôturera par l'adoption du serment levé. La musique jouera l'Internationale.

**11. Dislocation.** — La manifestation terminée, les pancartes devront être remises à chaque tribune et les drapeaux roulés.

**12. Autocars.** — Les manifestants de banlieue arrivant en autocars et en voiture auront accès au lieu de concentration par la Porte de Charenton uniquement. Un employé leur est réservé sur le boulevard Piatowski, pour le garage des véhicules. Le Comité Régional Parisien de lutte contre la guerre.

**Quatrième groupe**  
**Organisations politiques**  
a) Parti communiste ; b) Rayons et sous-rayons de Seine-et-Marne ; c) Rayons et sous-rayons de Seine-et-Oise ; d) Travailleurs socialistes ; e) Groupements politiques divers et groupes locaux banlieue ouest.

**Cinquième groupe**  
**Groupements pacifistes et culturels**  
Ligue antimilitariste, Amis de l'U.R.S.S., Associations des écrivains et artistes révolutionnaires, Libre Pensée prolétarienne et autres associations de Libre-Pensée, Espérantistes ouvriers, Russie neuve, Secours rouge, Secours ouvrier international, Fédération des localités, Syndicats de mal-louïs, Fédération de défense des petits commerçants et artisans, Coopératives ouvrières, Syndicats des usagers de chemin de fer, Loges maçonniques, Ligueurs des Droits de l'Homme, Ligue populaire de résistance à la guerre, Ligue internationale des combattants de la paix, Groupe des écrivains prolétaires, Ligue internationale contre l'antimilitarisme, Conférence du désarmement, Groupes locaux de la Banlieue Est.

**Sixième groupe**  
**Organisations des jeunes**  
a) Jeunes communistes ; b) Jeunes syndiqués ; c) F.S.T. ; d) Union fédérale des étudiants ; e) Membres de la jeunesse socialiste ; f) Jeunes laïques et républicaines.

**Parti Communiste**  
**Région parisienne.** — Service d'ordre La permanence du service d'ordre étant fixée au café des « Les Marquisies », coin rue Claude-Decoen et boulevard Piatowski, nos rayons doivent s'y conformer. Les décisions prises lundi soir sont donc annulées. Même heure pour le rendez-vous. — La R.P. du P.C.

**Responsables à la diffusion des sous-rayons et cellules** à 9 heures chez Pierre, 117, boulevard Piatowski, pour diffusion de « Regards ». Bistourne de 0,50 par numéro aux organismes diffuseurs.

**15<sup>e</sup> arrondissement.** — Rassemblement de tous les travailleurs du 15<sup>e</sup> à 8 h. 15, métro La Motte-Picquet.

**16<sup>e</sup> arrondissement.** Communistes et sympathisants à 9 h. 15, gare Belleville-Villette, rue de Crimée.

**Aubervilliers.** — Tous à 8 h. 30, Porte de la Villette.

**Aulnay-sous-Bois.** — Camarades des organisations suivantes : S.R.I., S.O.I., Amis de l'U.R.S.S., Locataires, Union fraternelle des femmes contre la guerre et la misère, Parti communiste, syndicats unitaires, tous à 8 h. 15, gare d'Aulnay.

**Blanc-Mesnil.** — Rassemblement à 7 heures 45, gare de Blanc-Mesnil.

**Boulogne-Billancourt.** — Rassemblement des organisations et des travailleurs pour se rendre en groupe à la manifestation de Vincennes, à 8 h. 30 du matin, au 47, rue des Longs-Prés.

**Neuilly-sur-Seine.** — Rassemblement de toutes les organisations ouvrières pour Vincennes, à 9 heures, métro Maillot.

**Canton de Taverny.** — Communistes et sympathisants, rassemblement à 9 h. 30, place de la Gare à Franconville, pour manifestation avec comité de vigilance.

**Vanves.** — Rassemblement de tous les travailleurs à 9 heures, 102, rue de Paris.

**Jeunesse communiste.** — Les camarades Perrault, Michaut, Charrière, Girard, Jeannotte, Dupourleau, Zako, Bucquet, Poupon, Pomeroy, sont priés d'être au rendez-vous des orateurs de la Jeunesse communiste, chez Pierre, 117, boulevard Piatowski, à 9 h. 30.

**Le Rayon.** — Rassemblement à 8 h. 30, porte de la Villette.

**Fédération des enfants ouvriers et paysans.** — Groupes de Pionniers et d'enfants à 10 heures précises en tête du cortège. Porte de Reuilly.

**CONVOICATIONS**

**1. Service d'ordre.** — Tous les camarades du service d'ordre devront se trouver à 9 heures précises à l'angle de la rue Claude-Decoen et du boulevard Piatowski, au Café des « Les Marquisies ». Il est recommandé aux membres du service d'ordre de se trouver au rendez-vous à l'heure exacte, les brassards seront délivrés que jusqu'à 9 h. 15.

**2. Orateurs.** — Rendez-vous de tous les orateurs pour la répartition aux 10 tribunes à 9 h. 30 très précises, au Café des « Les Marquisies », même adresse que ci-dessus.

**3. Comité d'organisation.** — 9 heures du matin, même rendez-vous que le service d'ordre.

**4. Vendeurs et pancartes.** — Rendez-vous à 9 heures précises au Café chez Pierre, 117, boulevard Piatowski. Le matériel leur sera remis et les consignes données.

**Premier groupe**  
a) Musique ; b) Comité d'organisation et orateurs ; c) Fédération des enfants ouvriers et paysans ; d) Union fraternelle des femmes ; e) Femmes syndiquées ; f) Ligue internationale des femmes ; g) La Voix de la Paix ; h) Groupes locaux des départements de Seine-et-Marne, Seine-et-Oise et Marne.

**Deuxième groupe**  
Anciens combattants et mutilés  
a) A.R.A.C. ; b) Section de la F.N.C. ; c) Section de la Ligue des anciens combattants pacifistes ; d) Amicale des mutilés et anciens combattants des Alpes ; e) Cheminots anciens combattants ; f) Sections de la F.O.P. ; g) Groupes locaux de la banlieue sud.

**Troisième groupe**  
Syndiqués de toutes nuances  
a) Fonctionnaires et travailleurs des services publics, cheminots ; b) Transports ; c) Métiers ; d) Bâtiment ; e) Produits chimiques ; f) Habillage ; g) Alimentation ; h) Coiffure et peaux ; i) Coiffeurs ; j) Employés ; k) Bois ; l) Corporations diverses.

Comités de chômeurs de la région parisienne.  
Groupes locaux de la banlieue nord.

# Les sports Diffusons "l'Humana" !

Depuis le 6 novembre 1932, notre concours de vente à la criée est ouvert. Des le premier jour, 148 comités représentant 51 localités se sont dressés. Est-ce à dire que nous avons atteint le plafond ?

Non, puisque notre Région Parisienne compte 240 comités ; 92 encore n'ont pas répondu à notre appel, 92 encore qui ne sont pas partis avec les autres, mais 92 qui entrèrent dans la compétition d'ici la fin du mois de novembre.

Près de 7.000 numéros vendus dimanche dernier dans 51 localités. Cela explique clairement que 92 comités qui ne sont pas partis avec les autres, mais 92 qui entrèrent dans la compétition d'ici la fin du mois de novembre.

Non, puisque notre Région Parisienne compte 240 comités ; 92 encore n'ont pas répondu à notre appel, 92 encore qui ne sont pas partis avec les autres, mais 92 qui entrèrent dans la compétition d'ici la fin du mois de novembre.

Près de 7.000 numéros vendus dimanche dernier dans 51 localités. Cela explique clairement que 92 comités qui ne sont pas partis avec les autres, mais 92 qui entrèrent dans la compétition d'ici la fin du mois de novembre.

**S. R. I.**  
Permanence café Almanach, 63, boulevard Piatowski. Les camarades du service d'ordre du S.R.I. sont priés de s'y présenter à 9 heures précises.

**A. R. A. C.**  
Camarades du service d'ordre, rendez-vous à 9 heures très précises sur le lieu de rassemblement du 3<sup>e</sup> groupe (anciens combattants), 117, boulevard Piatowski, pour l'arrivée à la permanence du service d'ordre.

**Union des femmes**  
Chaque camarade de l'organisation disponible doit se trouver à 9 heures, 117, boulevard Piatowski, chez Pierre, pour les cartes insignes du comité d'action à la manifestation de Vincennes.

**Fédération Espérantiste ouvrière**  
La fédération invite tous ses adhérents et sympathisants à assister à la manifestation de Vincennes, à 10 heures du matin, au bois de Vincennes, pelouse porte de Charenton.

**Locataires**  
Aubervilliers. — A 8 h. 30, porte de la Villette, pour aller à Vincennes.

**F. S. T.**  
U.S.O. 13<sup>e</sup>. — Tous à 9 heures, métro Italie, pour Vincennes.

**Camarade qui nous informe sur les grèves !**  
Indique toujours le nombre d'ouvriers et ouvrières en lutte !

**RADIO-CONCERTS**  
**VENREDI 11 NOVEMBRE**  
**LES ONDES ROUGES**  
Moscou (Comintern 1000 m.-100 kw.) (O. C. 50 m.-20 kw.). — A 19 h. : Discours des délégués allemands (allemand).  
A 20 h. : Revue de la semaine et boîte aux lettres (anglais).

**LES ONDES CAPITALISTES**  
Radio-Paris (1724,1). — A 19 h. 30 : 18 heures 30. L'orchestre Kreutz. — 20 h. : Marathon, pièce de Fernand Divoire. — Poste Parisien (338,2). — A 20 h. 30 : Sélection sur la Fille du régiment, opéra-comique de Donizetti.  
Paris P. T. T. (447). — A 19 h. 30 : Concert par l'orchestre du Poste Colonial. — Strasbourg (345,2). — A 19 h. 30 : Concert sur les chœurs de Schütz. — Brest (85). — A 19 h. 30 : Scènes dramatiques (Massenet) ; Berceuse (Jarmet) ; Ondine (Lortzing) ; Enfant de Venise (Jos. Strauss) ; Berc de Valse (O. Strauss).  
Langenberg (472,4). — A 19 h. 15 : Soirée musicale récréative.  
Stuttgart (360,6). — A 19 h. 5 : Grand concert.  
Londres (355,9). — A 20 h. : Le Maître des Esprits (Weber) ; Airs de Haendel et Verdi ; Musique norvégienne (Svendson) ; Choral (Bach) ; Suite de vieilles danses anglaises (Cowan).  
Budapest (550,5). — A 19 h. 30 : Depuis l'Opéra Cavallina russica (Mascagni) ; Pippinette (D'Alzer).  
Milan (331,9). — A 19 h. 45 : Symphonie italienne (Mendelssohn) ; Prélude à l'après-midi d'un faune (Debussy) ; Concerto (Sabata) ; Schéhérazade (Rimsky-Korsakoff).  
Radio-Suisse-romande (468,8). — A 20 heures 25 : Le bandeau sur les yeux, drame de Vincent Vincent.

**DANS LES COMMISSIONS**  
**BOXEURS PARISIENS VEZEX AUX CENTRES D'ENTRAINEMENT DE LA F.S.T.**  
L'objectif des six centres d'entraînement régionaux dans la R.P. va-t-il être réalisé ? Déjà deux centres fonctionnent dans Paris : celui du 13<sup>e</sup> et celui du 14<sup>e</sup> arrondissement. L'entraînement est à lieu les mardis et vendredis à 20 h. 30.

D'autre part, l'ouverture du Centre régional du 19<sup>e</sup> à eu lieu jeudi dernier ; onze boxeurs se sont entraînés sous la direction du professeur Younc Charles et de ses élèves Vinti et Lathière.

Tous les clubs de la R.P. doivent s'intéresser à ce nouveau centre dont l'inauguration aura lieu au point de vue de l'entraînement complet de tous les sports de salles.

Les adhésions y sont reçues pour tous les clubs de la F.S.T. au choix du pratiquant.

Prochainement aura lieu en soirée l'inauguration de ce centre avec un beau programme sportif et artistique, suivi d'un bal.

Les clubs de banlieue se renouvellent également. Exemple, La Garenne qui, en accord avec Levallois, a ouvert un centre dans la salle des Cheminots, et rue Bonin, qui ne fonctionne que les mercredis à 20 heures. Un appel est lancé aux clubs de Clichy, Puteaux, Nanterre-Courbevoie, etc., qui peuvent y envoyer leurs boxeurs en attendant l'ouverture d'un centre ou même plusieurs centres qui sont sérieusement envisagés dans cette région prolétarienne.

La Commission Régionale de boxe.

**Trésoriers de clubs.** — Les cartes de la manifestation du 11 novembre qui ne seront pas rendues au siège samedi 12 seront considérées comme vendues.

**La journée du sport bourgeois**  
Cyclisme. — A 14 heures, au Velodrome d'Hyver, Grand Prix de vitesse de l'Armistice et Omnium.  
Football. — A 14 heures, à Buffalo, Club Français-Olympique de Marseille ; à Saint-Denis, Club Français-Olympique de Saint-Denis.  
Mêches amicales. — A 13 h. 15, à Pershing, match de sélection de la F.F.S.A.  
Rugby. — A 14 heures, au stade Jean-Bouin, match Paris-CG de l'Argenteuil.  
Marathon. — A 7 h., à Reuilly, départ du Grand Prix de l'Armistice. Arrivée place de la Concorde vers 13 heures.

**COMMUNICATIONS**  
Trésoriers de clubs. — Les cartes de la manifestation du 11 novembre qui ne seront pas rendues au siège samedi 12 seront considérées comme vendues.

**La journée du sport bourgeois**  
Cyclisme. — A 14 heures, au Velodrome d'Hyver, Grand Prix de vitesse de l'Armistice et Omnium.  
Football. — A 14 heures, à Buffalo, Club Français-Olympique de Marseille ; à Saint-Denis, Club Français-Olympique de Saint-Denis.  
Mêches amicales. — A 13 h. 15, à Pershing, match de sélection de la F.F.S.A.  
Rugby. — A 14 heures, au stade Jean-Bouin, match Paris-CG de l'Argenteuil.  
Marathon. — A 7 h., à Reuilly, départ du Grand Prix de l'Armistice. Arrivée place de la Concorde vers 13 heures.

**ANNONCIER**  
FAITES VOTRE RECLAME dans L'Humanité

**TRAVAILLEURS**  
FAVORISEZ LES COMMERCANTS QUI FONT DE LA PUBLICITE dans L'Humanité

**LA RADIO-DISTRIBUTION**  
227, rue de Courcelles, Paris-Levallois  
R. 3 SECOURS  
à crédit  
110 fr. à la commande et 19 mensuel de 75 f.

**CINEMA**  
**DE LA BELLEVILLE**  
25, rue Boyer (angle rue Ménilmontant)  
Métro : Martin-Nadaud et Ménilmontant  
DU 11 NOVEMBRE AU 17 NOVEMBRE 1932  
(matinée incluse)  
Le 11 novembre 1932, à 14 heures  
Le comique RAIMU dans  
**MAM'SELLE NITOUCHE**  
Célèbre opérette filmée  
sonore et parlant  
La semaine prochaine  
**KRISS**

**THEATRE D'ACTION INTERNATIONALE**  
(Ex-Bouffes du Nord)  
**LE TRAIN BLINDÉ**  
21 heures  
**MONTRE-SAUTEUSE**  
à Lecture Directe  
Plus de 100  
70 de causes  
d'êtres opprimés  
Anti-Monopole  
de poche à 35 francs  
Bracelet. — Envoi contre remboursement  
MÉFIEZ-VOUS des articles  
Écrivez la Marque L.Y.N.A.  
(Créateur de la Montre Sautouse)  
Garantie 10 Ans sur Boule  
**USINE S. LYNDA**  
MORTEAU près BESANCON  
DÉPÔT A PARIS, 75, r. Lafayette (Métro, Cadet)

**PAPIERS PEINTS**, 3, rue Eliechon  
Paris (11<sup>e</sup>)  
Peinture huile de lin : 5 fr. 50 le kilo.  
Seule maison vendant aussi bon marché.  
Sour. de l'Internationale. Album 100 grav.  
Etablis. DEBRO, 60, rue du Rocher, Paris.

**LAINES A MATELAS**  
de notre usine de TOURGOING  
Belle laine pure lavée à fond  
HUIT francs le kilo  
Etablissements DEBRO, 60, rue du Rocher, Paris.

**IMPRIMERIE FRANÇAISE**  
(Société Anonyme)  
123, rue Montmartre, Paris (2<sup>e</sup>)  
Georges DANGON, Imprimeur  
Le gérant : Maurice CLEROY.

**Fédération Française** • L'Humanité est  
est exécuté par  
des syndiqués  
unitaires  
et confédérés

**POURQUOI PAYER UN LOYER QUAND POUR LE MEME PRIX ON EST PROPRIETAIRE...**

**S.O.C.**  
COMUNTEZ LA COOPERATIVE OUVRIERE LA  
— 8, RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN —

**Les meubles à crédit**  
**HENRI DESSENT**  
76, faubourg St-Antoine - PARIS

**SPECIALISTE DU CREDIT AUX LECTEURS DE L'HUMANITE**  
Demandez-lui des renseignements

**AU**

**PRINTTEMPS**

PARIS

**SAMEDI 12 LUNDI 14 MARDI 15**

**NOVEMBRE**

**SOLDES**

**RABAIS**

**CONSIDERABLES**

**OCCASIONS A TOUS NOS RAYONS**

**Demandez notre feuille spéciale qui tient lieu de catalogue à nos Magasins**